

## Cherka, pl. Cherek.

شركة pl. شرك

**T**ERME générique du collier de femme. Il s'emploie aussi pour désigner l'ensemble des bijoux des femmes sahariennes. Enfin, ce mot s'applique spécialement à Alger à un collier en paillettes d'or passées dans un cordon ; au milieu est suspendue une cassolette de la largeur de trois doigts. C'est un talisman qui préserve des maladies et des ennemis. On l'appelle *medibah* quand il est composé de pièces d'oranciennes. — A Tlemcen, la cherka est un collier formé par des pièces d'or dites *sultani* ou par des louis français. S'il est formé par des perles, on le nomme *cherkabel djouher* (collier avec perles). — A Tunis, la cherka



Cherka avec diamants (Tunis).

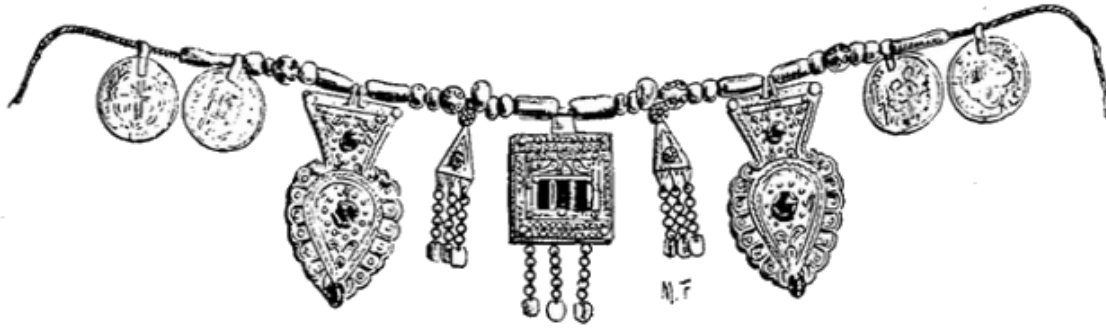
est un collier carcan en argent qui emprisonne le cou. Il se compose d'un ruban sur lequel s'appliquent trois rosaces de diamants reliées entre elles par cinq rangées de perles fines. A la rosace centrale pend un croissant avec des pendeloques de perles.

## Cherka qamra.

شركة فمرة

**C**OLLIER de poitrine de Moqnine. Sur une enfilade de perles de verre, d'olives, d'agates et de boules creuses en argent doré s'accroche une série d'ornements, pièces

de monnaie d'argent, triangles avec chaînettes, bougal ou zelza (entrée de serrure). Au centre, une pièce



Cherka qamra.

carrée, émaillée, encadrée de galons et portant au milieu des fenêtrages à fond rouge.

**Cherket ech Cheikha.**

شركة الشيخة

**C**OLLIER avec des morceaux d'une pâte parfumée.

**Cherket el-anbar.**

شركة العنبر

**C**OLLIER fait avec des boules d'ambre (*anbar*) auxquelles s'ajoutent parfois des breloques d'or en forme de croissants. Parure algérienne.

**Cherket es-sultâni ou Cherket es-sultâna.**

شركة السلطانية      شركة السلطاني

**C**OLLIER composé d'anciennes pièces de monnaie arabe montées en bijou et cousues en un où plusieurs

rangs, sur un galon de velours très mince appelé *senîta*. La pièce d'or que l'on emploie pour ce collier est le sultâni qui pèse 3 grammes 2 décigrammes et vaut intrinsèquement 12 francs. On se sert également de demi-sultâni et de quarts de sultâni, monnaies divisionnaires du sultâni. Ces pièces sont frappées, soit au nom d'un ancien dey d'Alger, soit au nom d'un souverain musulman quelconque, le plus souvent celui de Constantinople. Le titre de ces pièces d'or est élevé; il est parfois de 900 millièmes et toujours au moins de 800 millièmes. Cette cherka est encore formée de douros espagnols percés en quatre endroits et rattachés les uns aux autres par trois rangs de verroteries ou de corail en branches. Ce bijou, tout à fait barbare, est facile à faire sans le secours d'un orfèvre. Plus on s'enfonce dans le Sud algérien, plus il devient commun.

### Cherrâba.

شرابة

**P**ENDELOQUE en or émaillé de forme ovoïde avec zone et pampilles. Il s'accroche par une chaînette dans la chevelure. C'est le nom du gland au Maroc. Maqqari, au xvii<sup>e</sup> siècle, raconte que certains Maures portaient jadis des glands d'or massif ornés de pierreries et de rubis. Hakem II fit cadeau à Ordoñô IV d'un burnous brodé d'or ayant au capuchon un gland d'or massif orné de pierreries.



Cherraba.

**Chertela.**

شرتلة

**C**OLLIER de verroteries vertes, bleues et jaunes, de différentes grosseurs, que les jeunes filles portent au cou. Le mot *chertela* sert à désigner tout paquet de choses enfilées, surtout les poissons et les oiseaux.

**Chouka.**

شوكة

**N**OM arabe de la pointe à tracer. Se prononce quelquefois *souka*. Étymologiquement, le mot veut dire « épine ».

---

(à suivre)